

rope, pour leur faire entendre la parole inspirée de leur très doux et très saint Père. Coulant des lèvres de Pie IX, cette langue italienne était vraiment une céleste mélodie.

Voici la bien imparfaite analyse de ce discours, telle que je l'écrivis en revenant du Vatican. C'était comme l'hymne triomphale de l'unité catholique chantée par son représentant suprême :

" Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la veille de consommer son sacrifice et de retourner à son Père, leva les yeux vers ce Père céleste, et lui demanda pour ses disciples la grâce et la couronne de l'unité : *Ut sint consummati in unum*. Vous êtes l'effet de cette prière ! Vous êtes groupés autour de l'Unité assise sur la chaire de Saint Pierre, et protégée dans sa liberté par ce morceau de terre, seule garantie de l'indépendance de l'Eglise, du moins dans l'ordre actuel de la Providence.

" L'unité vit et se manifeste par la foi et par la charité : par la foi des apôtres qui l'ont prêchée dans tout l'univers, des martyrs qui l'ont ornée de leur sang, des vierges et des saintes veuves qui l'ont parée de leurs vertus, de tous les évêques du monde entier qui se resserrent de plus en plus autour de cette chaire de saint Pierre où je suis assis.

" Mais la foi est, de sa nature, exclusive ; au contraire la charité est expansive. Conservez-la donc en même temps que la foi et dilatez-la en vous et autour de vous, la sainte charité : non cette charité purement humaine, ces tendresses vaines et nulles, cette philanthropie philosophique, si vantée aujourd'hui, mais la charité qui vient du ciel, qui embrasse la terre et que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu apporter au monde ; cette charité qui ne transige pas avec l'erreur, mais qui cherche à éclairer, à convertir les pécheurs.

" C'est cette charité qui m'a fait parler naguère (l'Encyclique et le Syllabus du 8 décembre 1864), malgré les passions et les puissances, pour illuminer le monde et lui montrer les erreurs et les périls qui le menacent de nos jours. Mes ennemis me maudissent à cause de cela, je le sais, et moi, je les bénis ! Je prie Dieu qu'il les éclaire, qu'il les ramène, qu'il leur rende cette robe de la foi et de la charité, sans laquelle on n'entrera pas dans le royaume de Dieu.

" Allez donc, soyez toujours unis à cette chaire par la foi et dans la charité, afin que vous viviez chrétiennement, et qu'au jour inconnu de la mort, chacun de vous soit admis à la félicité éternelle. Je vous bénis, vous, vos familles, vos diocèses, vos patries, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit !"

Toute l'assistance répondit *Amen* avec une profonde émotion. Des larmes coulaient de bien des yeux, et tous les cœurs se sentirent embrasés d'un amour nouveau pour la sainte Eglise de Jésus-Christ et pour son chef vénérable.

Rien ne peut rendre la grandeur, la majesté de Pie IX, au moment où, debout au milieu de cette foule agenouillée, les yeux au ciel et resplendissants à la lumière d'en haut, il éleva ses mains vers le Père céleste et les ramenant vers la terre, toutes chargées de grâces et de miséricorde, il laissa tomber sur nos fronts courbés la triple bénédiction du vieillard, du pontife et du père. Ce